

VLADIMIR JANKELEVITCH ET LE LIBRE-ARBITRE

"[...] l'homme est libre : essentiellement et totalement. La liberté n'est pas un certain attribut particulier à l'homme – comme si, outre les propriétés variées qui servent à définir son essence (par exemple d'être doué de raison, ou fait pour la vie en commun), l'homme offrait cette particularité ou caractéristique supplémentaire d'être libre. Non, l'homme n'est pas libre de cette manière-là, même essentiellement. À plus forte raison n'est-il pas « libre » au sens adjectival ou épithétique de ce mot, c'est-à-dire par accident, et comme on est, entre autres choses, brachycéphale : car cela signifierait qu'un homme peut n'être pas essentiellement libre et, néanmoins, rester substantiellement un homme. Peut-on concevoir un homme substantiellement humain, et qui pourtant soit essentiellement un serf et un esclave de naissance ? À proprement parler l'homme n'est libre ni essentiellement ni accidentellement : il est bien plutôt la liberté elle-même, la liberté en personne ; il est toute liberté et rien que liberté."

Vladimir Jankélévitch, *L'irréversible et la nostalgie*, 1974, Flammarion, Champs essais, 2011, p. 7-8.